

Crois-tu au Fils de Dieu

(2ème partie)

VJ 97.2 (SC 63.2) :

Quand on parle de la foi, il y a une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue. Il est un genre de croyance essentiellement distinct de la foi. L'existence de Dieu, Sa puissance et la véracité de Sa Parole sont des faits que Satan lui-même et ses anges dans leur fort intérieur ne peuvent nier. La Bible nous dit que "les démons le croient aussi, et ils tremblent." Jacques 2:19. Mais ce n'est pas là de la foi. Lorsqu'il existe, non seulement une croyance en la parole de Dieu, mais une soumission de notre volonté à Lui ; lorsque notre cœur Lui est livré, que nos affections sont fixées sur Lui, alors nous avons la foi — une foi qui agit par l'amour et qui purifie l'âme. C'est par le moyen de cette foi-là que l'âme est transformée à l'image de Dieu. Et ainsi le cœur qui, dans sa condition irrégénérée, ne se soumet pas à la loi de Dieu—et en effet, il ne le peut—trouve désormais son plaisir dans la pratique de ses saints préceptes et s'écrie avec le psalmiste : "Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour." Psalme 119:97. Et la justice de la loi est accomplie en nous "qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit". Romains 8:4.

IC 472.2-3 (DA 474.3-4) :

Cet homme s'était placé sur le terrain de ses inquisiteurs. Son raisonnement était inattaquable. Étonnés, les pharisiens se turent, sous le charme de ses paroles si appropriées. Il y eut un court silence. Puis les prêtres et les rabbins courroucés serrèrent sur eux leurs vêtements, comme pour éviter d'être contaminés par son con-

tact ; ils secouèrent la poussière de leurs pieds et lui lancèrent cette apostrophe : "Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes !" Et ils l'excommunièrent.

Jésus, sachant ce qui s'était passé, le rencontra tôt après et lui demanda : "Crois-tu au Fils de Dieu ?"

IC 472.3 (DA 474.5) :

L'aveugle voyait pour la première fois le visage de son Guérisseur. Devant le conseil il avait vu l'embarras de ses parents et les visages courroucés des rabbins ; maintenant il voyait le visage aimable et paisible de Jésus. Il avait déjà, en prenant des risques, reconnu en Lui un délégué de la puissance divine ; une révélation supérieure lui est maintenant accordée. À la question : "Crois-tu au Fils de Dieu ?" il répondit : "Qui est-Il, Seigneur, afin que je croie en Lui ?" Jésus lui dit : "Tu l'as vu, et c'est Lui-même qui te parle." L'homme tomba aux pieds du Sauveur et l'adora. Non seulement sa vue physique lui avait été rendue, mais les yeux de son entendement avaient été ouverts. Christ s'était révélé à son âme et il l'avait reçu comme l'Envoyé de Dieu.

RH, 24 Juillet 1888, par. 4-5 :

Aujourd'hui, que cette question vienne au cœur de tous ceux qui professent le nom de Christ : "Crois-tu au Fils de Dieu ? Non pas : "Reconnais-tu que Jésus est le Rédempteur du monde ? " Non pas pour apaiser votre conscience et celle des autres en disant "Je crois" et en pensant que c'est tout ce qu'il y a à faire. Mais croyez-vous de tout votre cœur que Jésus est votre Sauveur ? L'introduisez-vous dans votre vie et le tissez-vous dans votre caractère, jusqu'à ce que vous ne fassiez plus qu'un avec Christ ? Beaucoup acceptent Jésus comme un simple article de foi, mais ils n'ont aucune foi salvatrice

en Lui comme leur sacrifice et leur Sauveur. Ils ne se rendent pas compte que Christ est mort pour les sauver du châtiment de la loi qu'ils ont violée, afin qu'ils soient ramenés à leur loyauté envers Dieu. Croyez-vous que Christ, en tant que votre substitut, paie la dette de vos péchés ? Non pas, cependant, afin que vous puissiez continuer à pécher, mais afin que vous puissiez être sauvés de vos péchés ; que vous puissiez, par les mérites de Sa justice, être rétablis dans la faveur de Dieu. Savez-vous qu'un Dieu saint et juste acceptera vos efforts pour garder Sa loi, par les mérites de son Fils bien-aimé qui est mort pour votre rébellion et vos péchés ?

Vous pourrez dire que vous croyez en Jésus lorsque vous avez conscience du prix qu'a coûté votre salut. Vous pourrez faire cette déclaration lorsque vous sentez que Jésus est mort pour vous sur la croix cruelle du Calvaire, lorsque vous avez une foi intelligente et réfléchie que Sa mort vous permet de cesser de pécher et de former un caractère juste par la grâce de Dieu, qu'Il vous a accordée comme au rachat du sang de Christ. Les yeux des hommes déchus peuvent être oints du collyre du discernement spirituel, et ils peuvent se voir tels qu'ils sont vraiment : pauvres, et misérables, et aveugles, et nus. Ils peuvent être amenés à réaliser leur besoin de repentance envers Dieu et de foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

CP 502.2-4 (AA 563.1-2) :

Jean n'a pas enseigné le salut par l'obéissance, mais a déclaré que l'obéissance est le fruit de l'amour et de la foi. "Vous savez, dit-il, que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en Lui. Quiconque demeure en Lui, ne pèche point ; qui-conque pèche ne l'a point vu, et ne l'a point connu." 1 Jean 3:5, 6. Si nous demeurons en Christ, si son amour habite dans nos coeurs, nos

sentiments, nos actions seront en harmonie avec la volonté de Dieu. Le cœur sanctifié est en accord avec les préceptes de la loi de Dieu.

Beaucoup de croyants s'efforcent d'obéir aux commandements de Dieu ; cependant, ils jouissent de peu de paix et de joie. Cette carence dans leur vie spirituelle provient du manque d'exercice de leur foi. Ils marchent, semble-t-il, sur une terre altérée, dans un désert aride. Ils se contentent de peu, alors qu'ils pourraient demander beaucoup; car les promesses de Dieu sont illimitées. De tels croyants représentent mal la sanctification qui s'obtient en se conformant à la vérité. Le Seigneur désire que tous Ses enfants possèdent le bonheur, la paix dans l'obéissance. Par l'exercice de sa foi, le chrétien acquiert ces bénédictions. C'est par la foi que toute imperfection de caractère est réformée, toute souillure purifiée, toute faute corrigée, toute perfection développée.